

CRYPTO LUX



CIRCUIT D'ART
CONTEMPORAIN
— avril-mai 2022 —







VATTERAI

HISTOIRE

L'Abbaye Mauriste de Saint-Florent-le-Vieil est un haut lieu d'Histoire en Anjou. Aujourd'hui, cet ensemble monastique a principalement une utilisation culturelle prépondérante dans le diocèse, doyenné des Coteaux-de-Loire, paroisse Saint-Maurille-en-Èvre-et-Loire. Cependant une partie a été convertie en lieu culturel accueillant des expositions, des concerts et des séances de cinéma au sein de ses salles voûtées ou dans son auditorium Julien Gracq.

Au quatrième siècle, l'ermite Florent d'Anjou s'établit au Mont Glonne. À la fin du huitième siècle, commence à organiser une communauté religieuse. Charlemagne fait construire le monastère, en le dotant de « marbre et d'une admirable architecture », un somptueux vitrail lui est d'ailleurs dédié. L'actuelle abbatale, réédifiée au début du quatorzième siècle, passe aux

Mauristes au dix-septième siècle. Ces derniers reconstruisent alors la totalité du monastère selon les principes mauristes de commodité, solidité et sobriété. Le monastère n'échappe pas aux destructions de la Révolution, ni au dépècement en trois lots après coup. En dépit des mutilations perpétrées jusque dans les années soixante, ces bâtiments conservent : les sous-sols voûtés ; le niveau voûté de la salle capitulaire ; des offices ; du réfectoire et du chauffoir ainsi que l'étage des cellules.

Évidemment subsistent les vitraux superbes qui retracent l'histoire locale autant qu'ils racontent le récit biblique, parfois les deux en même temps.

L'abbaye est propriété de la commune classée par arrêté du 9 février 1999.



CRYPTÉE

LÉON BRÉTAUDEAU
Prêtre et historien
le 8 décembre 1895

De chaque côté de l'escalier monumental du chœur de l'Abbatiale, partent deux escaliers de vingt marches de granit, qui descendent à la crypte.

Cette crypte ressemblant à une église supérieure plutôt qu'à une église souterraine, tant la lumière y arrive abondante, est un bijou ou, pour mieux dire un chef d'oeuvre d'architecture.

Quand elle fut déblayée en 1890, l'architecte retrouva la plupart des colonnes latérales de la crypte, construite à la fin du XIII^e siècle, et la base en granit des quatre colonnes centrales ; des clés de voûte et d'autres sculptures furent trouvées également. Il en tira parti avec une très grande habileté, et il réussit merveilleusement à restaurer la crypte dans sa pureté primitive.

Cette crypte¹ comprend trois nefs d'égale largeur.

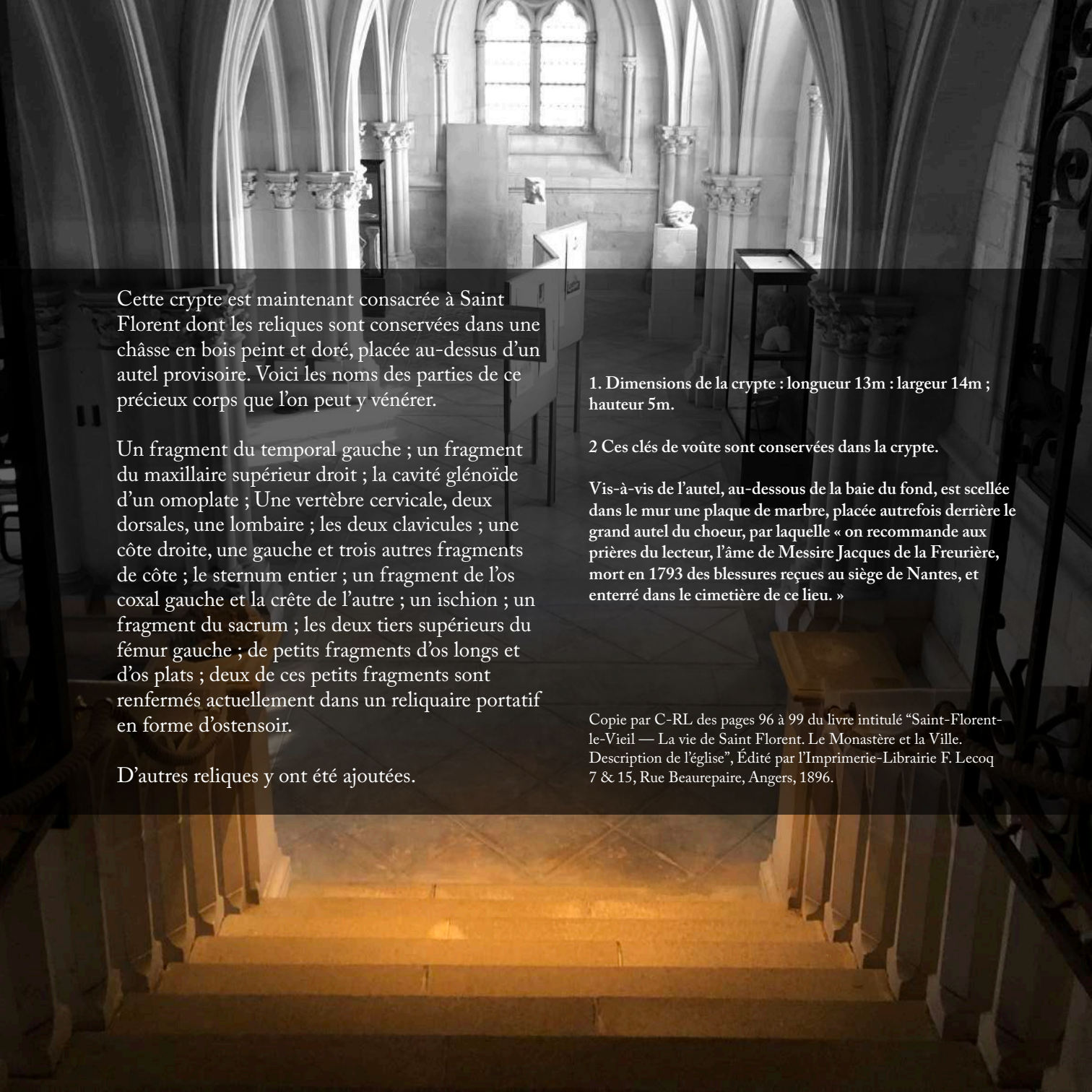
Chaque nef a trois voûtes également soutenues par de forts piliers ornés de gracieuses colonnes. Dans les nefs latérales, les piliers engagés sont composés d'un groupe de cinq colonnes, exceptés ceux des quatre angles, qui n'en ont que trois.

Dans la nef du milieu, les piliers isolés ont douze colonnes ; ceux qui sont engagés dans le mur du

fond et dans le mur de l'autel en ont sept. Ces colonnes sont couronnées de riches chapiteaux, représentant des feuilles et des fleurs, artistiquement fouillées par Francis Courant, et offrant la plus grande variété ; ainsi dans les 108 chapiteaux des 108 colonnes on ne trouve pas une seule feuille ou une seule fleur semblable.

De chacune de ces colonnes partent les arcs doubleaux à plusieurs moulures, les formerets et les nervures diagonales terminées par des clés de voûte sculptées. La lumière entre très abondante par huit fenêtres à deux meneaux.

À quelque endroit de la crypte que l'on se place, on ne peut se lasser d'admirer la pureté de toutes les lignes et l'agencement des voûtes. L'architecte a certainement le droit d'être fier de son oeuvre. La seule critique que l'on puisse lui adresser, c'est de n'avoir pas reproduit les sculptures très curieuses des anciennes clés de voûte retrouvées dans les décombres² ; l'une d'elles représente la sainte Vierge Mère de Dieu, à qui la crypte était primitivement dédiée.



Cette crypte est maintenant consacrée à Saint Florent dont les reliques sont conservées dans une châsse en bois peint et doré, placée au-dessus d'un autel provisoire. Voici les noms des parties de ce précieux corps que l'on peut y vénérer.

Un fragment du temporal gauche ; un fragment du maxillaire supérieur droit ; la cavité glénoïde d'un omoplate ; Une vertèbre cervicale, deux dorsales, une lombaire ; les deux clavicules ; une côte droite, une gauche et trois autres fragments de côte ; le sternum entier ; un fragment de l'os coxal gauche et la crête de l'autre ; un ischion ; un fragment du sacrum ; les deux tiers supérieurs du fémur gauche ; de petits fragments d'os longs et d'os plats ; deux de ces petits fragments sont renfermés actuellement dans un reliquaire portatif en forme d'ostensoir.

D'autres reliques y ont été ajoutées.

1. Dimensions de la crypte : longueur 13m : largeur 14m ; hauteur 5m.

2 Ces clés de voûte sont conservées dans la crypte.

Vis-à-vis de l'autel, au-dessous de la baie du fond, est scellée dans le mur une plaque de marbre, placée autrefois derrière le grand autel du chœur, par laquelle « on recommande aux prières du lecteur, l'âme de Messire Jacques de la Freurière, mort en 1793 des blessures reçues au siège de Nantes, et enterré dans le cimetière de ce lieu. »

Copie par C-RL des pages 96 à 99 du livre intitulé "Saint-Florent-le-Vieil — La vie de Saint Florent. Le Monastère et la Ville. Description de l'église", Édité par l'Imprimerie-Librairie F. Lecoq 7 & 15, Rue Beaurepaire, Angers, 1896.



“Mon travail tient plus du ready-made au sens où Marcel Duchamps l’a inventé que de la figuration. C’est le lieu et le moment que je propose, mon travail révèle en quelque sorte la réalité du lieu. C’est le fruit d’une réflexion qui veut prendre en compte tout ce qui ne se voit pas d’emblée mais qui est là, l’espace, la lumière, la texture du mur. C’est, en même temps, tout ce qui appartient à l’histoire, à la mémoire, aux traces.”

Ernest Pignon-Ernest

“Le dessin affirme la pensée et la main,
il affirme l’humain”

L’Humanité, 27 juillet 2018



ESTPACHE

Dans le cadre du programme 'Circuit d'art contemporain' mis en place par la direction des services culturels de la commune de Mauges-Sur-Loire, j'ai proposé d'investir la somptueuse crypte de l'Abbatiale de Saint-Florent-Le-Vieil.

Présentement, cet espace fait office de lieu de prière, musée lapidaire et archéologique. Il abrite notamment des facsimilés de dessins de Victor Hugo et David d'Angers. Quelques plâtres, fragments de clés de voutes et un reliquaire du XIX^e —qui contient les ossements de Saint Florent— complètent cette rare collection.

Disséminées dans l'espace, une série d'œuvres, relayées par des extensions numériques, offriront un dialogue entre elles, la collection, la lumière, l'architecture, les matériaux et l'histoire du lieu.

Rencontre pluri-disciplinaire, fusion beaux-arts, design, expériences culinaires et musicales, je propose de mettre en lumière des savoir-faire d'artisans inscrits dans le territoire régional.

Sous le titre 'Crypto/Lux', le scénario curatorial propose une immersion poétique au coeur d'un patrimoine d'exception.

CONCEPT



MATIÈRE

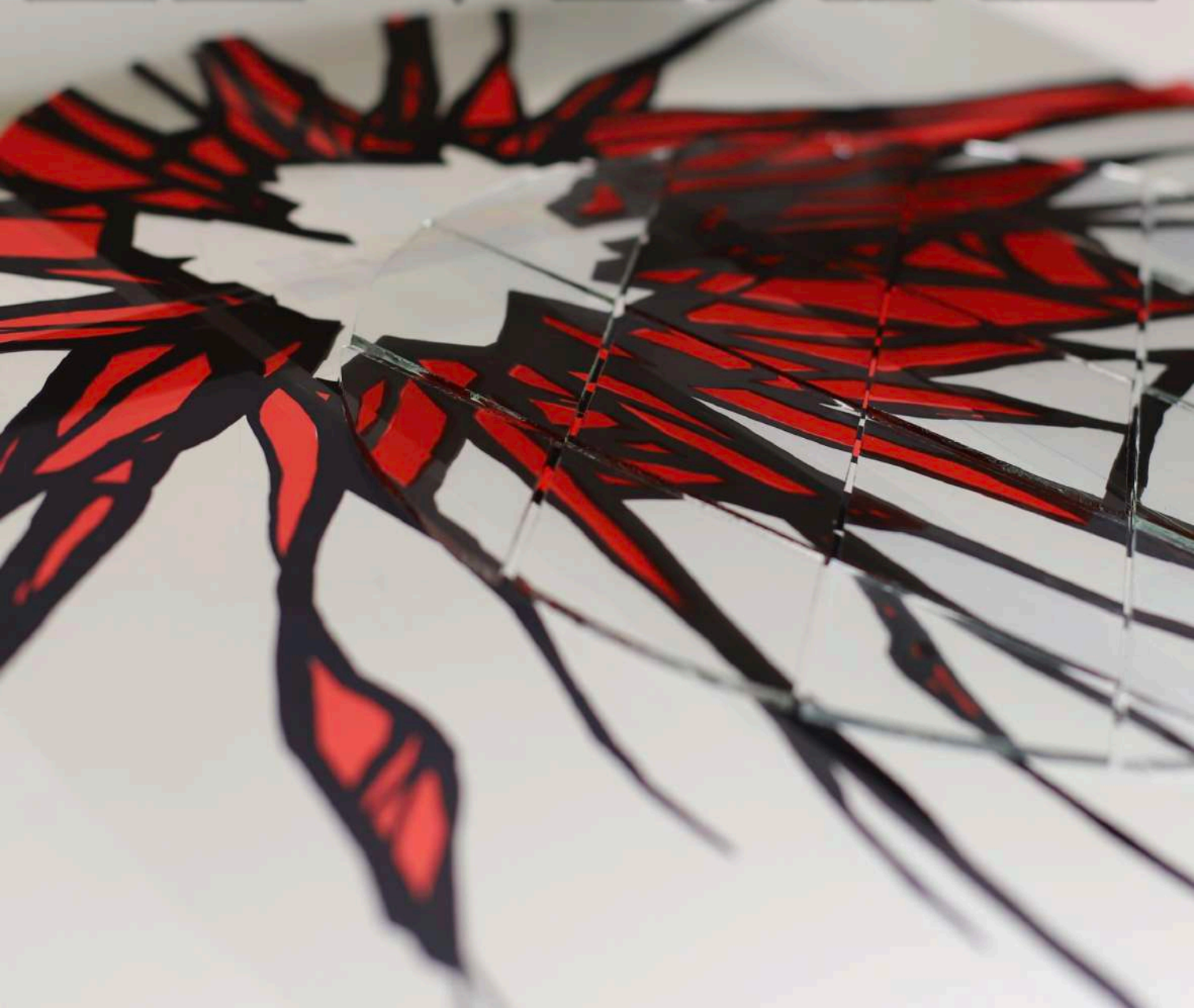


MOTIFS



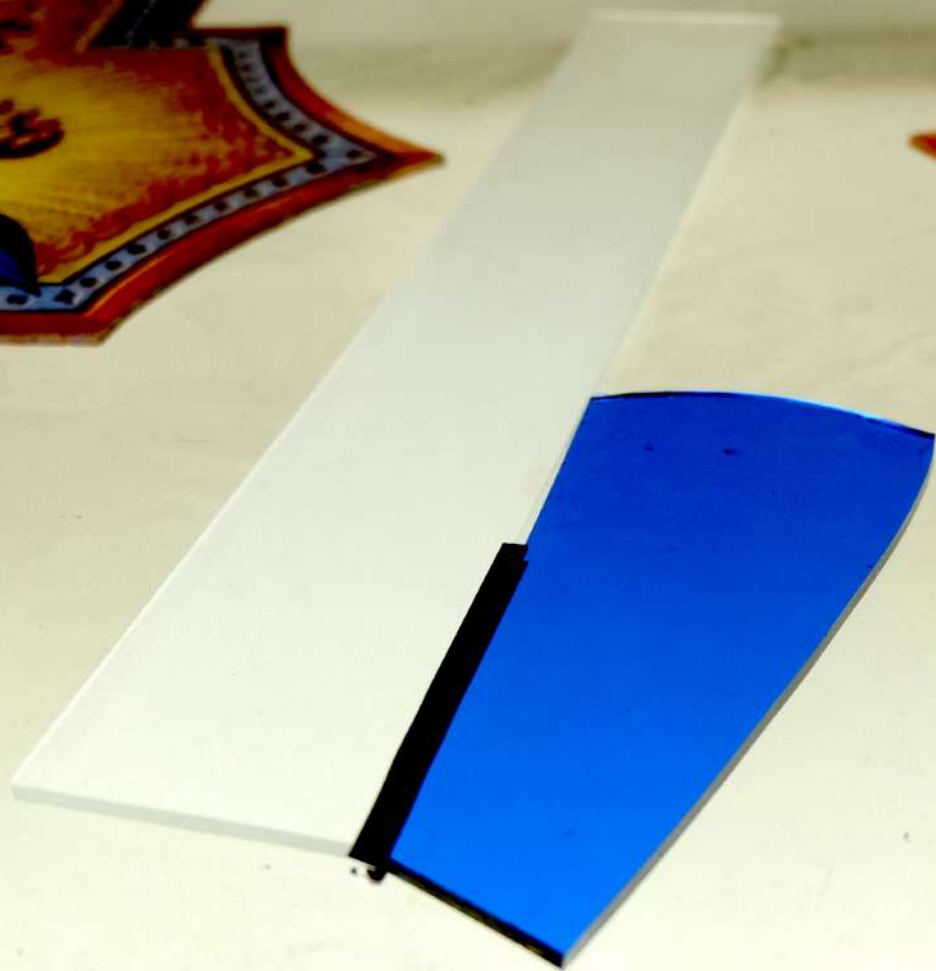


LE VERRE













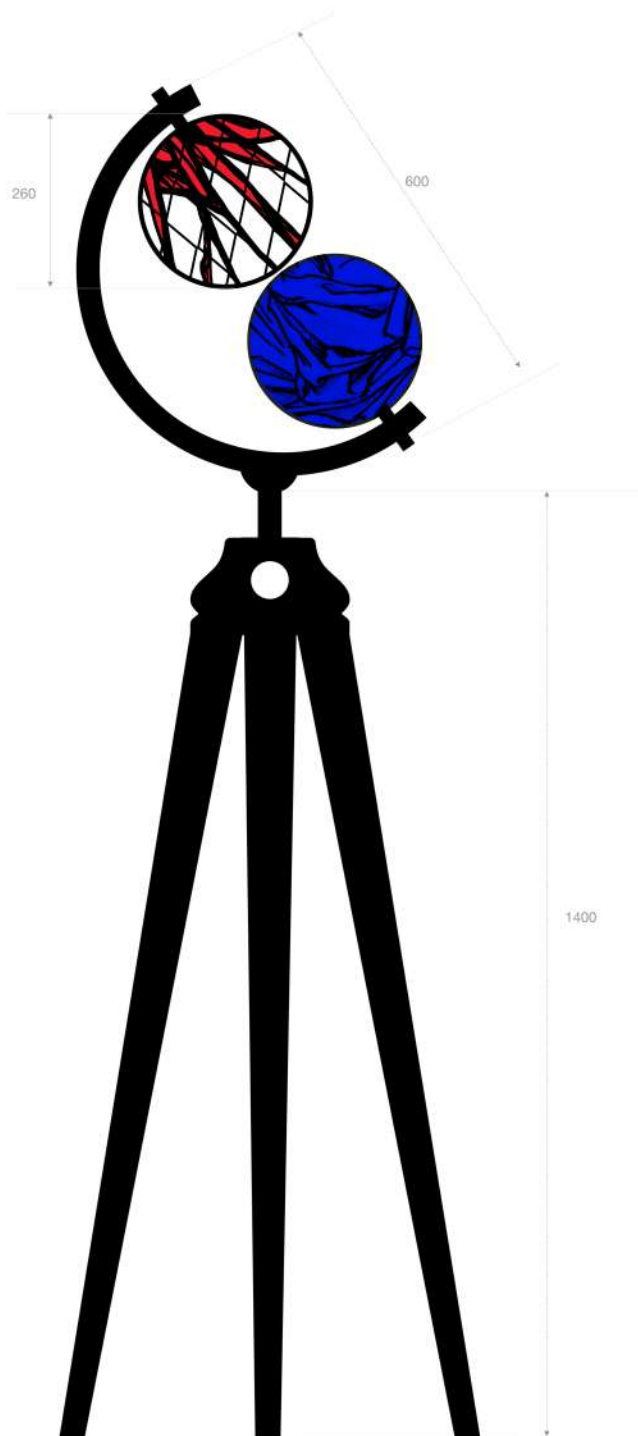




LE FILM



CRYPTO/LUX
servante



conception
léo lefort

co-production
DRUGEOT
MANUFACTURE



LE BOIS

















LE FILM





LE RÉSEAU

Artistes invités : Klaus Mertens, Jacqueline Gueux, Isabelle Vaillant, Carlos Mariné, François-Xavier Alexandre, Erwan Mahéo, Sarah Jacques, Engdaget Legesse, Jean-Marc Lamoure, Tamrat Gezahagn, Laurent Lafuma, Tsai His-Yun, Ermias Ekube, Nancy Sulmont, Xavier Noiret-Thomé, Tewodros Hagos, Pierre Labat & Sylvain Chauveau, Michael Tsegaye, Bruno Peinado, Emmanuelle Villard, Yannis Markantonakis, Sylvain Prunenec, Mulugeta Tafesse, Murmure de l'atome, Ludovic Kerfendal, Olivia Froudchine, Jean-Jacques Pigeon, Tesfaye Urgessa, Lawand, Mohamed El Baz, Said Afifi, Kamal Essoussi, Elias Selfati, Amine Seyf Othmani.

“*La Servante (unplugged)*” n’est donc pas seulement une (belle ?) pièce d’ébénisterie, mais c’est également un objet connecté—via une pastille NFC—prolongé par une arborescence numérique...

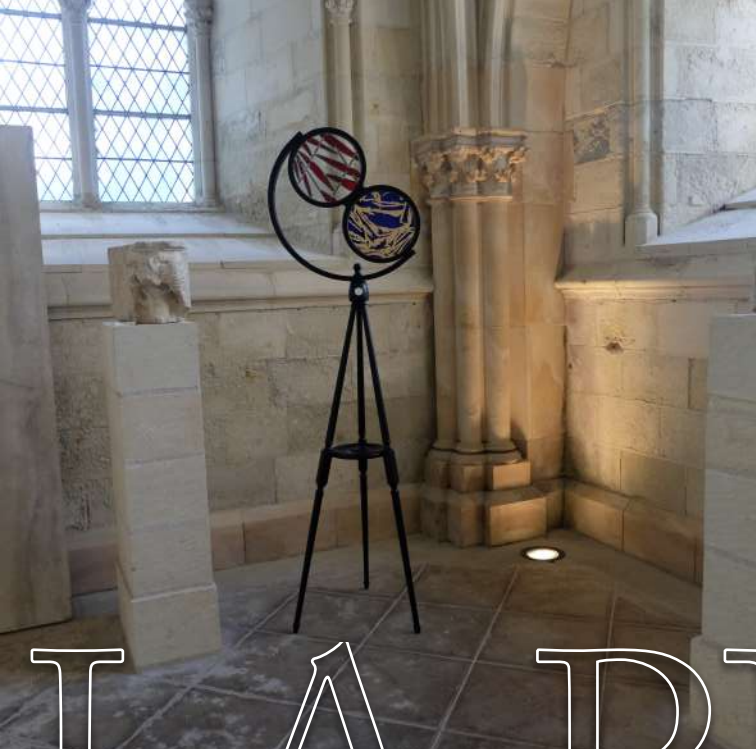
Ce scénario curatorial hybride, collectif, sans-frontière, incrémental, virtuel et à l’obsolescence programmée [le site internet dédié était accessible un mois en scannant la “*Servante*”] offrait donc un parcours poétique unique, dématérialisé, au cœur d’un patrimoine historique exceptionnel. Un discret dialogue entre les pierres, les vitraux, les dessins de Victor Hugo, les esquisses David d’Angers et les propositions de plus d’une trentaine d’artistes internationaux.

“Crypto/Lux — *La Servante*” a été présentée à l’Église Abbatiale de Saint-Florent-Le-Vieil, musée lapidaire et archéologique un mois durant. Le vernissage, en présence de l’artiste, a eu lieu le vendredi 8 avril à 18h30.

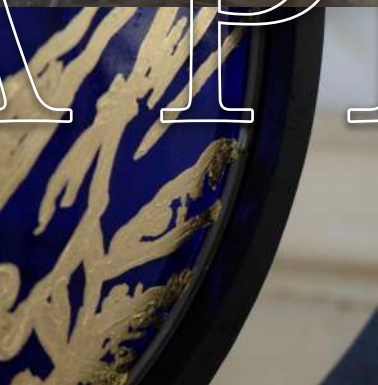
Accédez à l’archive du site ci-dessous :

<https://atelierlk.art/fr/archives-ecollection-crypto-lux/>





LAPIDEC





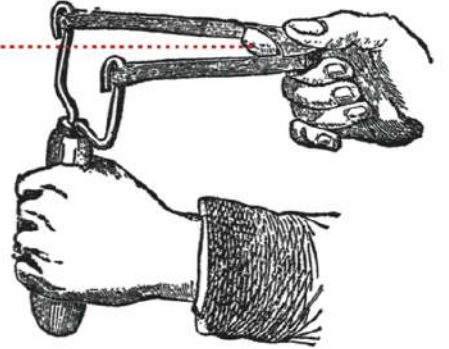
PROPOSITION ACCOMPAGNÉE PAR DE BRILLANTS MÉCÈNES :



RESTAURATION - CRÉATION
Christian BEAUBREUIL
Meilleur Ouvrier de France

Le petit jaunais
Nancy Sulmont-A.







www.atelierlk.art



PAGE DE COUVERTURE

La crypte, Église Abbatiale de Saint-Florent-Le-Vieil

© Léo Lefort / ADAGP 2021